

ECOLE DE ZONGO NABITENGA A OUAGADOUGOU – BURKINA FASO

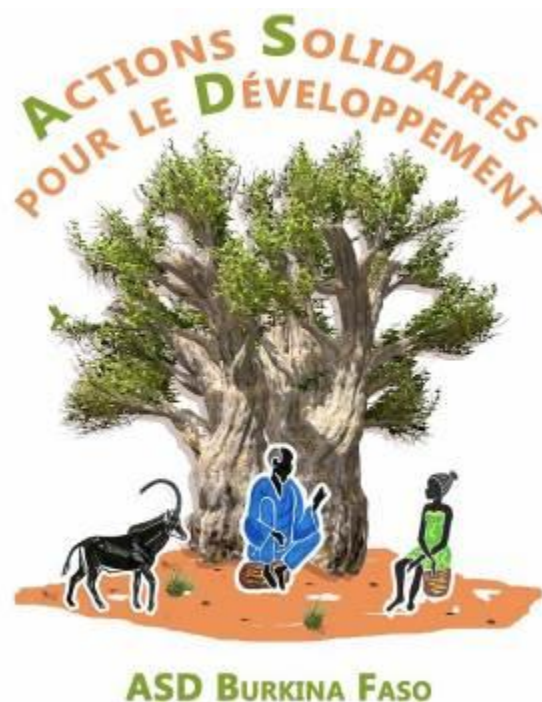
PRESENTATION D'ACTIVITES ET DE RESULTATS OBTENUS PAR APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION NON VIOLENTE

NOTE ETABLIE

par Didier Ricard (Représentant France d'ASD)
suite à une visite de l'école le 24 janvier 2014
et suivant les informations de

TENE HIEN

Chargée de la Commission CNV au sein d'ASD
Et Directrice de l'Ecole de Zongo Nabitenga



Introduction

Ce rapport présente l'expérience menée par Mme Tènè Hien/Soma, Directrice de l'école de Zongo Nabitenga située en zone périurbaine de Ouagadougou (Burkina Faso), à proximité des communes de Zongo, Bassinko et Bissighin.



Une vue de de l'école Zongo Nabitenga



Lors d'une séance de sensibilisation les élèves s'attourent autour des banderoles pour y lire ce qui est écrit

Téné est convaincue qu'il ne peut y avoir de bons résultats scolaires sans un climat de paix à l'école. Entrepreneuse, elle a initié, en collaboration avec les autres enseignants, un programme de Gestion Non Violente des Conflits dans l'école, mais aussi au bénéfice de la communauté villageoise.

Pour cela, elle a expérimenté différentes actions dans son école sur la base des outils de la Communication NonViolente et elle a aussi créé une association nommée Baowend-Som nommée «Baowend-Som » (être utile à son prochain) pour expérimenter et vulgariser cette nouvelle approche.



Une banderole lors d'une séance de sensibilisation

I. Description de l'école et de son environnement

L'école de Zongo Nabitenga est située dans des zones communément appelées zones non loties. Que faut-il entendre par « zones non loties » ? Ce sont des zones non encore aménagées par l'Administration et donc dépourvues d'infrastructures socio-économiques (pas d'adduction d'eau potable, ni électricité). Ces zones sont surtout peuplées par l'exode rural, l'installation des populations est faite de façon anarchique, rendant l'accès assez difficile.

Les jeunes désœuvrés s'adonnent à toutes sortes de vices (jeux vidéo pornographiques, le tabac, l'abus des boissons alcoolisées frelatées, etc.).

C'est dans cet environnement qu'est située l'école. En 2015, elle comptait 291 élèves, soit 179 garçons et 112 filles. La plupart des élèves viennent donc de familles démunies qui vivent dans des conditions assez difficiles. Leurs parents sont, à très forte majorité, analphabètes.

Cet environnement assez hostile joue négativement sur les élèves et il paraît évident que les rendements scolaires ne peuvent pas être satisfaisants. En effet, on note de nombreux cas de violences parmi lesquelles:

- Les violences entre les élèves eux-mêmes ;
- Les bagarres inters-classes ;
- Violences entre élèves et enseignants ;
- Les violences entre les enseignants eux-mêmes ;
- Le rejet de certains élèves par leurs camarades pour diverses raisons.

Quelques cas de violences vécues :

- Le lundi 7 mai 2012, un élève de CM2 a poignardé son camarade, qui a été sauvé de justesse ;
- En juin 2012, deux élèves du CP2 ont apporté des couteaux à l'école pour se régler les comptes. Grâce à la vigilance de la maitresse, le pire a été évité ;
- La maitresse du CP2 a été agressée verbalement par un parent d'élève qui avait été convoqué parce que son enfant a été accusé de vol ;
- De nombreux comportements agressifs ont été constatés au niveau de certains enseignants.

Face à de telles situations, la Directrice qui s'est appropriée la philosophie de Martin Luther King sur la paix «la communication non violente est une arme puissante et juste qui tranche sans blesser et qui anoblit l'individu qui la manie ; c'est une épée qui guérit, ...», s'en est inspirée pour initier « la gestion non violente des conflits en milieu scolaire » (Celle-ci étant basée sur la culture de la paix, l'entente, la convivialité et l'entraide mutuelle).

Il faut dire aussi que Tènè Hien, a toujours été passionnée par les livres qui parlent de la Communication Non Violente et cherchait comment passer de cette théorie à la pratique.

II. Description des activités mises en œuvre

Il fallait donc trouver des mécanismes pour faire changer la situation à plusieurs niveaux :

- **Au niveau des enseignants**, pour qu'ils soient des modèles de paix, et qu'ils puissent s'approprier l'outil de communication non violente afin de sensibiliser les enfants et instaurer progressivement la paix, le dialogue, la solidarité entre les élèves et entre élèves et enseignants.
- **Au niveau des élèves**, pour qu'ils travaillent dans la quiétude, la paix et comprennent qu'ils doivent contribuer à créer cet environnement de paix.
- **Au niveau des APE** (Associations des Parents d'Elèves) et les AME (Associations des Mères Educatrices) afin qu'elles servent de courroie de transmission au sein de la communauté éducative.

Les activités ci-dessous ont donc été mises en œuvre depuis 2012.

2.1 Sensibilisation

Elle a concerné les élèves, les parents, le village, les autorités locales, les enseignants. Cette sensibilisation est partie du constat de la situation pour aboutir à la l'introduction de l'approche gestion non violente des conflits en milieu scolaire comme solution la plus appropriée.

2.2 Création des clubs d'enfants : Dans un premier temps, le niveau CM2 a été ciblé pour la création de trois clubs. Les élèves ont été organisés en clubs afin d'œuvrer pour la paix au sein de l'école. L'objectif était de les amener à recenser les conflits à l'intérieure de l'école, d'apporter des solutions et rendre compte aux parrains choisis à cet effet. Pour cela, il fallait des responsables dans chaque club.

Les élèves ont élu eux-mêmes leurs responsables (président, secrétaire, responsable au matériel).

2.3 Formations

Ont été initiés aux bases de la CNV les enseignants de l'école (08), les membres du bureau APE (7), les membres du bureau de l'AME (5) et les membres du bureau de l'ABS (10) soit un total de trente (30) participants.

Ainsi, les enseignants ont été mieux outillés pour parler de CNV aux élèves et les encadrer dans les clubs ;

Les représentants APE/AME qui servent de courroie de transmission entre l'école et les communautés ont été armés pour jouer efficacement leur rôle.

A l'issue de ces formations, chaque structure a proposé une personne pour faire partie de l'équipe d'encadrement des clubs. Ainsi chaque club aura une équipe de quatre encadreurs

2.4 Organisation d'Activités ludiques sur la paix

- Des matchs placés sous le signe de la paix ont été organisés par l'Association BABS en collaboration avec les encadreurs des clubs. L'accent a été mis sur le fair-play et le respect de l'adversaire.
- Des sketches ont été mis en scène par les élèves pour mettre en évidence les bienfaits de la non-violence (cf annexe 1).
- Un concours de poème a également été organisé. Les œuvres étaient en rapport avec la paix et la non-violence. Les meilleurs poèmes ont été primés. Une compilation des poèmes retenus pour concourir a été remise aux différents partenaires (cf poèmes en annexe 3).

2.5 Journée de témoignages

Afin de vérifier les acquis du projet, une journée de témoignage a été organisée. Elle a permis aux élèves, enseignants et aux parents d'élèves de partager leurs témoignages. C'était une journée très riche en valeurs positives partagées.

Des parents d'élèves ont attesté que leurs enfants ont abandonné leurs mauvaises fréquentations pour se consacrer à leurs études ;

Des élèves ont joué les intermédiaires entre leurs camarades pour les réconcilier

Des parents d'élèves qui se haïssaient pour des raisons méconnues sont revenus à la raison grâce à l'intervention de leurs enfants.

2.6 Conférence sur la paix

Une conférence dont le thème est : " l'école et la paix " a été organisée. Elle a réuni toutes les écoles de la circonscription et a été animé par Mr Jean Chrysostome Ouédraogo, une personne ressource compétente. Tous les participants ont apprécié positivement cette approche novatrice et posé de nombreuses questions qui montrent leur intérêt à ce savoir-faire et savoir-être.

2.7 Sortie récréative

Pour joindre l'utile à l'agréable, une sortie a été organisée. Elle a permis d'une part aux élèves de visiter le monument de la paix situé en plein centre de la ville de Ouagadougou et de comprendre ainsi que même les autorités œuvrent pour la paix. Et d'autre part d'échanger avec les adolescents de l'Association « Initiatives Communautaires Changer la Vie (ICCV) » pour partager leurs expériences et acquérir de nouvelles connaissances.

Résultats obtenus

- En 2009, l'école comptait 190 élèves, en mars 2015, elle en accueillait plus de 300.
- En 2009, l'école a eu un taux de réussite de **66,50% à l'examen du Certificat d'Études primaires (CEP)** ;
- Après la mise en œuvre des activités de la CNV au sein de l'école, les taux de réussite sont passés respectivement à 72,76% en 2012, 76%, en 2013, 82.94% en 2014 et **95%** en **2015** ;
- Un climat de paix s'est progressivement installé, le meilleur retour donné est celui des parents ravis des résultats obtenus au sein de l'école, mais aussi au sein des communautés. (cf annexe 2) ;
- Les élèves n'ont plus peur de leurs enseignants et peuvent les approcher en cas de difficulté
- Les élèves les plus doués sont enclins à aider ceux qui ont des difficultés en classe
- Un arbre pour la paix a été planté dans la cour de l'école le 24 janvier 2015 par un représentant du chef du village, lors de la visite d'une délégation de ASD. Les élèves très fiers ont pris l'engagement d'entretenir cet arbre.



Le président de APE met l'arbre de la Paix de l'Ecole de Zongo Nabitenga en terre

Prix Ashoka Afrique

Ashoka est une organisation présente dans 60 pays, qui s'inspire de la démarche du Capital Risque Philanthropique pour soutenir des entrepreneurs sociaux d'exception, à favoriser le partage de leurs expériences avec le reste du monde, pour renforcer les acquis du secteur social au Sahel comme ailleurs.

La vision d'Ashoka est celle d'un monde de liberté, de confiance et de soutien pour la consolidation d'une société au sein de laquelle tout individu pourrait devenir outil de changement pour répondre aux problèmes sociaux qui nous assaillent et nous inhibent.

La mission d'Ashoka vise à développer un secteur social structuré et mondialement interconnecté, propice à l'émergence d'initiatives innovantes.

Pour préparer les enfants d'aujourd'hui à faire face aux défis du monde, le réseau **Ashoka Afrique** sillonne les villes et les villages d'Afrique pour chercher et **rendre visible les meilleures pratiques en matière d'éducation**.

L'école de Zongo Nabitenga a été élue « Ecole Source de changement en début 2015 par Ashoka Afrique pour ses initiatives pertinentes dans ce domaine.

Dans ce contexte, Ashoka produit des films sur des Ecoles innovatrices afin que chaque enfant devienne un acteur du changement.

Un film, accessible sur le site d'ASD actions.solidairesdumonde (rubrique 07 outils, définitions), a été produit sur l'école de Zongo Nabitenga, avec Tené Hien et un enseignant, Bernard Nikiema, présentant les bienfaits apportés par les outils de la communication non violente (nota : une erreur dans le film : Tené Hien et non pas Béatrice Hien).

Activités à venir

- Extension des clubs à toutes les 6 classes de l'école ;
- Institution de « Prix ABS de la Paix ». Les clubs qui se seront bien illustrés dans la gestion des conflits seront récompensés par le bureau des parents d'élèves, lors de la clôture de fin d'année, en présence des encadreurs pédagogiques, de la population. Le but est de donner une certaine visibilité à la CNV en milieu scolaire et travailler à faire des enfants des artisans de paix, pour un monde meilleur ;
- Partage de l'expérience de l'école à 14 autres intéressées par cette approche ;
- Organisation de voyages d'étude pour des échanges d'expériences d'ici et d'ailleurs pour enrichissement mutuel.
- Lancement d'un concours du meilleur dessin et rédaction en rapport avec la Paix, la promotion de la non-violence afin d'intéresser d'avantage les élèves à cette pratique et s'approprier véritablement la non-violence
- Les concours s'étendront plus tard entre les autres écoles pour des partages sur le thème de la paix.

ANNEXES

1. Des sketches mis en scènes par des élèves
2. Témoignages de parents et des élèves
3. Poèmes des élèves sur la paix
4. Certificat Ashoka – Ecole source de changement

ANNEXE 1 – DES SKETCHS CREEES PAR DES ELEVES

- **Sketch 1 :** Une bagarre entre deux élèves qui se termine par une intervention des camarades d'école pour séparer et promulguer quelques conseils sur la paix. Les deux protagonistes ont fini par se serrer les mains.
- **Sketch 2 :** Une querelle entre deux femmes voisines, l'une qui vient d'acquérir une moto de son mari ci-après dénommée « la motocycliste » et l'autre qui se sentait offensée, dénommée « la voisine ». La motocycliste passe en vitesse par-dessus les décombres que la voisine ramassait à la devanture de sa porte. Prise par une rage aveugle, la voisine ramassa tout le tas de débris et va le jeter devant la porte de la motocycliste. Aussitôt se déclencha une dispute chaude entre les deux femmes avec des propos provocateurs de part et d'autre, la voisine demanda le secours de son mari qui sans chercher à comprendre s'acharne sur la motocycliste. La motocycliste prend à son tour son téléphone et appela son mari, qui après avoir écouté sa femme cherche à rencontrer le mari de la voisine pour dialoguer. D'un ton non violent, le mari de la motocycliste arrive à amener le mari de la voisine à de meilleurs sentiments et ils arrivèrent à deux accords :

L'utilisation commune de la poubelle du mari de la motocycliste et abonnement commun au service de vidange de poubelle.

Les deux femmes s'excusent mutuellement et la motocycliste invita la voisine à aller ensemble au marché de condiments sur la moto.

ANNEXE 2 – TEMOIGNAGES

Témoignages des hommes (parents d'élèves) sur l'utilisation des acquis

Le rapporteur des parents a fait cas de quelques exemples de témoignages :

- Un des parents d'élèves se trouva en querelle avec son réparateur parce qu'il a réclamé sa vieille chambre à air après réparation. Le réparateur a tenu des propos violents et refusa de rendre la chambre à air. Le parent d'élève s'est retenu de répondre et a préféré laisser la discussion pour une autre fois. Quelques jours après le parent d'élève retourna chez le réparateur et l'aborda avec un ton conciliateur pour réclamer sa chambre à air en lui expliquant le pourquoi il voudrait l'avoir... Le réparateur s'excusa auprès du parent d'élève et lui remit sa chambre à air.
- Un parent avoue avoir la mauvaise habitude de hurler sur sa femme et ses enfants chaque fois qu'il rentre en famille et retrouve avec un peu de désordre. Depuis la formation, il s'est senti interpellé et a pris l'engagement de ne plus crier sur sa famille. Actuellement en cas de désordre en famille, plus de cris en famille, les problèmes se règlent en aparté avec Madame.
- Un autre parent témoigne qu'avant le début du projet (sensibilisation et formation), dès qu'il voit deux jeunes en train de se bagarrer, il ne rien à comprendre et il chicote les deux bagarreurs. Mais depuis il essaye de séparer sans violence puis comprendre ce qui se passe avant de donner des conseils.
- Un homme annonce qu'il partait une fois sur son vélo quand subitement un taximan s'arrête devant lui et ouvre sa portière pour un client. Ce fut un accident qui se solde avec le vélo brisé et quelques égratignures. Devant cette situation il a préféré pardonner le taximan en lui donnant des conseils. Tout le monde y compris le taximan resta surpris de cette réaction non violente.

Témoignage des mères

Le groupe des mères a aussi recensé quelques exemples :

- Une jeune femme déclare qu'avant le projet elle est belliqueuse et se plait en disant les vérités de façons arrogantes à son mari et même à ses parents et amis et cela blesse les autres. Actuellement elle essaye de mesurer ses mots avant de parler aux autres.
- Une mère confesse qu'elle est d'habitude rentrée en retard en famille à cause de ses occupations et souvent elle trouve les autres membres de la famille en train de manger le repas familial. Cela la met en colère et crée en elle des préjugés négatifs au point de ne pas manger. Mais après la formation en CNV elle a compris qu'elle se blessait elle-même et désormais elle lave ses mains et s'auto invite au repas familial en cas de retard.
- Une autre femme avoue qu'elle éduquait se enfants par des coups surtout après des bêtises, mais depuis la formation en CNV elle essaye de comprendre et de donner des conseils.

Témoignage des enseignantes

La présidente et une enseignante ont témoigné :

- La directrice de l'école (présidente d'ABS) raconte qu'au cours d'un voyage elle a eu la chance d'être la première à rentrer dans le bus et à choisir son siège du côté de l'ombre. Arrivée à la prochaine gare du bus, un jeune homme fait sa rentrée dans le bus et se pointa en face d'elle en lui demandant de lui céder sa place et se mettre au côté du soleil. Son refus provoqua la colère du jeune homme qui a boudé tout le temps du voyage jusqu'à s'endormir avant l'arrivée à sa destination. Une fois à sa destination, la directrice le réveilla de façon non violente, lui annonça qu'il est arrivé et lui souhaita un bon séjour. Tous les autres passagers explosèrent de rire et remercièrent la directrice du comportement non violent adopté.
- Toujours la directrice et encore au cours d'un autre voyage, se trouva en face d'une situation où un jeune homme handicapé mental qui cherchait de l'aumône se faisait chahuter par des passants. Une fois à côté du jeune homme, la directrice engage une causerie avec empathie avec lui et découvrit qu'il est plein d'humour. Aussitôt tous les autres passants s'approchèrent pour écouter les histoires drôles que le jeune homme racontait pour faire rire.
- Une maitresse d'école s'est vue injustement accusée par un parent d'élève d'avoir perçu les frais de scolarité (3000 FCFA) de son enfant sans donner de reçu. Cela se passa devant les autres enseignants qui sont nouveaux dans l'établissement, ce fut une grande honte pour elle, mais essaye de réagir sans violence. L'affaire fût calmée et le parent d'élève repris son chemin. Quelques jours plus tard, le parent d'élève trouve son reçu froissé dans un habit lavé et couru pour s'excuser devant tous les autres enseignants. Le calme de l'enseignante fut salué par ses collègues.

Témoignage des élèves :

Chapelet d'histoires qui peuvent toutes se résumer par trois actes : **Séparer les bagarres, conseiller les amis et donner le bon exemple.**

ANNEXE 3 – POEMES DES ELEVES SUR LA PAIX

*J'aime la paix
Je dois la cultiver.
C'est-à-dire à l'école.
A la maison envers nos parents et nos frères.
Si tu aimes la paix il faut arrêter de faire la bagarre, d'insulter et de provoquer.
Il faut être poli et sage, honnête, tolérant et savoir pardonner tout le monde.
Un élève qui aime la paix doit apprendre ses leçons.
Dans la société il doit apprendre le savoir-vivre.
Arrêter de provoquer les autres.
Ecouter et dialoguer afin de trouver la solution aux divergences.
La paix est une bonne chose.*

Mohamed NIEBA –CM2

*Cher ami, aimes-tu la paix.
Sais-tu qu'un homme qui aime la paix n'aime pas la guerre ?
Cet homme sait pardonner les gens.
Il ne provoque pas les autres.
Il est attentif et aime son prochain.
Moi, je veux cultiver la paix.
Si un camarade m'insulte, je le calmerai et lui parlerai poliment.
J'aime être pacifique même si on m'agresse.
Je dirai à mon agresseur de nous asseoir et de dialoguer et d'être sage.
A l'école de Zongo Nabitenga, tous les élèves savent respecter les maitres.
Nous allons cultiver la paix autour de nous.
Car s'il ya la paix, on rira, on jouera.
Engageons-nous pour la paix.
La paix, une vie simple.*

Djamilatou KOUDA – CM2

*La paix est le bon comportement mutuel entre tout le monde
La paix doit être en moi-même
Et elle doit faire partie de nous.
Nous devons la cultiver en tout lieu et en toute chose.
La paix est le fait d'avoir une bonne collaboration entre nous
Ou entre les nations.
Pour la vivre, il faut éviter de se disputer.
La paix peut aussi être appelée : le pardon, la tolérance, l'honnêteté.
La paix est le contraire de conflit.*

Thomas ZOUNGRANA – CM2

*J'aime la paix.
Parce que la paix est la tranquillité.
Celui qui aime la paix n'aime pas la guerre.
Je dois cultiver la paix.
Elle doit être une partie de moi-même .pour une paix durable, je dois arrêter de faire la bagarre et la
guerre.
Je dois être sage envers tout le monde.
Je dois savoir pardonner.
Pour qu'il y est la paix à l'école, nous devons arrêter de faire les grèves.
Nous devons cultiver la paix parce que la paix est très importante pour tous les hommes*

Aminata NIKIEMA – CM2

*De nos jours, nous voyons en Afrique
Certains pays qui sont en guerre.
Mais nous nous réjouissons que le BF respire la paix.
Ne dit-on pas que la paix est un comportement qu'on doit cultiver.
Pour que cette paix existe, nous devons être soi-même un exemple et être en harmonie avec les
personnes qui nous entourent, tel que les parents, les amis et nos proches.
Nous devons être sages et polis envers la société en évitant la bagarre, la discussion inutile et la
guerre qui tue les innocents.*

Assodine SANOU – CM2

*J'aime la paix parce que la paix est la tranquillité d'une personne.
Quelqu'un qui aime la paix veut que tout le monde aime aussi la paix.
J'aime quelqu'un qui aime la paix.
Je dois cultiver la paix partout c'est-à-dire envers nos maitres et nos camarades
A la maison avec nos parents et nos frères.
Dans la société, c'est-à-dire partout où je passe, je dois me comporter bien.
Pour une paix durable, je dois arrêter de faire la bagarre
Arrêter d'insulter ou de provoquer.
Etre sage envers tout le monde.
Etre poli, être honnête, être tolérant.
Je dois savoir pardonner.
La paix est bonne pour tout le monde.
La paix est très importante pour le Burkina.*

Aminata SAM – CM2

*La paix
J'aime la paix
Il faut l'avoir en soi.
Elle doit faire partie de nous-mêmes.
Nous devons cultiver la paix.
C'est-à-dire envers nos maitres et nos aînés.
Pour qu'il y ait la paix nous devons être toujours sages, polis, honnêtes, tolérants, savoir pardonner.
Nous devons être de bons citoyens qui donnent la paix.
La paix, aimons la paix.
La paix est une vie.
La paix est une bonne chose pour tout le monde.
Nous devons nous comporter pour une paix durable
EJRENE= LA PAIX.*

Nematou KOLOGO – CM2

*J'aime la paix
La paix n'est pas une parole, ce n'est pas un mot.
Dans notre pays tout le monde aime la paix.
La paix est une bonne idée que je dois conseiller à tout le monde.
Pour qu'il y est la paix à l'école, je dois être sage, honnête, poli.
La paix doit faire partie de nous-mêmes.
La paix est une bonne chose.
Nous retiendrons que la paix dans un pays est très importante.
Nous nous réjouissons au Burkina Faso. On cherche la paix.
La paix est une vie calme.
Bonne santé pour la paix.*

Alima SAM – CM2

*J'aime la paix.
Si tu aimes la paix, tu dois être tranquille.
Je dois cultiver la paix partout.
Tout le monde aime la paix.
Si tu aimes la paix, tu dois être poli.
Je dois être sage et honnête.
La bagarre n'est pas bien.
A l'école ou à la maison nous devons respecter le maitre, les frères et nos parents.
La paix est une bonne chose pour nous,
Je dois être pacifique.*

Mohamine OUEDRAOGO - CM2

*J'aime la paix
La paix dans le monde
La paix dans l'humanité
Sans la paix nous ne pouvons pas bien vivre
La paix n'est pas une parole ni un mot, nous devons cultiver la paix à l'école envers nos maitres et à la
maison envers nos parents.
Nous devons nous comporter pour une paix durable
Dans notre pays tout le monde aime la paix. S'il y a la paix, il y a la tranquillité.
La paix est une bonne chose que je dois conseiller à tout le monde.
Arrêter de faire la bagarre.
Arrêter de bruler les maisons.
Je dois être sage.
La paix est une vie calme.*

W Edith KABORE – CM2

ANNEXE 4 – CERTIFICAT ASHOKA



Nota : date = 28 février 2015 (en non pas 2014).